

ABBÉ PRÉVOST

PROGRAMME
DU BAC

Manon Lescaut

PARCOURS : PERSONNAGES EN MARGE, PLAISIRS DU ROMANESQUE > 1731



folio⁺
LYCÉE

TEXTE INTÉGRAL

ABBÉ PRÉVOST

Manon Lescaut

DOSSIER PAR
GUILLAUME DUEZ

folio⁺
LYCÉE

Guillaume Duez est agrégé de lettres classiques.

© Éditions Gallimard, 2021 et 2022,
pour le dossier et la présente édition.

Groupements de textes :

© Gallimard, 1951, pour le texte de Louise de Vilmorin ;
Gallimard, 1964, pour le texte de Marguerite Duras ;
Actes Sud, 2018, pour le texte de Nicolas Mathieu.

Couverture : Catherine Abel, *European Winter*, 2000,
huile sur toile, collection particulière (détail).

© Catherine Abel. All rights reserved 2022 / Bridgeman Images.

Sommaire

À retenir

Repères chronologiques	8
L'abbé Prévost et son temps	10
La structure de l'œuvre	14
Les thèmes clés du roman	16

Manon Lescaut 19

Avis de l'auteur des <i>Mémoires d'un homme de qualité</i>	21
Première partie	25
Seconde partie	113

Dossier

Pourquoi lire <i>Manon Lescaut</i> aujourd'hui ?	186
---	-----

1. Histoire littéraire : À l'aube des Lumières, les conditions d'écriture d'un roman à succès 187

1. Choisir le roman dans les années 1730	189
1. <i>Les héritages</i>	189
2. <i>Les premières mutations</i>	190
3. <i>Vers la modernité</i>	192

2. Prévost, romancier de son temps	194
1. <i>Le métier d'écrivain</i>	194
2. <i>Le contexte économique et culturel</i>	195
3. <i>Manon</i> dans le siècle des « philosophes »	197
1. <i>Qui sont ces philosophes contemporains de Prévost ?</i>	197
2. <i>Le bonheur comme question centrale</i>	199
3. <i>Et le roman, dans tout cela ?</i>	200
2. Présentation de <i>Manon Lescaut</i>	202
1. L'efficacité d'un roman d'amour	202
1. <i>Une histoire limpide</i>	202
2. <i>Un roman percutant...</i>	203
3. <i>... qui n'est peut-être pas si simple</i>	205
2. Un roman douteux	208
1. <i>Qui est l'héroïne du drame ?</i>	208
2. <i>Des Grioux, conteur de son drame</i>	210
3. <i>Le roman d'un drame ou un drame sur le roman ?</i>	212
3. Un roman moral ?	213
1. <i>Un roman critique ?</i>	214
2. <i>Un tableau social</i>	215
3. <i>La mécanique du cœur humain</i>	217
3. Les mots importants de <i>Manon Lescaut</i>	220
Vertu	220
1. <i>Histoire du mot</i>	220
2. <i>Dans le texte</i>	220
Argent	221
1. <i>Histoire du mot</i>	221
2. <i>Dans le texte</i>	222
Police	222
1. <i>Histoire du mot</i>	222
2. <i>Dans le texte</i>	223

4. Groupements de textes	224
1. Femmes en marge, idées en marche	224
• Denis Diderot, <i>La Religieuse</i> (1796)	224
• Émile Zola, <i>Thérèse Raquin</i> (1867)	226
• Louise de Vilmorin, <i>Madame de</i> (1951)	228
2. Personnages en crise et marges du roman au xx ^e siècle	230
• André Gide, <i>Les Faux-Monnayeurs</i> (1926)	231
• Marguerite Duras, <i>Le Ravissement de Lol V. Stein</i> (1964)	233
• Nicolas Mathieu, <i>Leurs enfants après eux</i> (2018)	234
5. Prolongements artistiques	236

Préparer l'écrit du Bac

1. Le commentaire	240
L'attaque des archers (p. 161-162)	240
2. La dissertation	243

Préparer l'oral du Bac

1. Les analyses linéaires	248
Les retrouvailles (p. 53)	249
Le prince italien (p. 117-119)	253
2. La grammaire	257
1. Les propositions subordonnées conjonctives circonstanciennes	257
2. L'interrogation	259
3. La négation	261

À retenir



Repères chronologiques

Contexte historique, culturel et scientifique

1661-1715

Règne de Louis XIV

1712 : Fondation de la Compagnie de la Louisiane d'Antoine Crozat – considéré comme étant la première fortune du royaume de France sous Louis XIV – qui disposait ainsi du monopole du commerce dans ce territoire

1713 : Signature des traités d'Utrecht mettant fin à la guerre de Succession du royaume d'Espagne dont la France faisait partie des belligérants

1715 : Mort de Louis XIV

1715-1723

Régence de Philippe d'Orléans

1717 : Fondation de la Nouvelle-Orléans ; Antoine Watteau, *L'Indifférent*

1719 : Daniel Defoe, *Robinson Crusoé* ; invention du papier à fibre de bois par Réaumur

1720-1722 : Épidémie de peste à Marseille et qui se propage dans le Sud-Est de la France

1721 : Montesquieu, *Lettres persanes*

1724 : Bach, *La Passion selon saint Jean*

1725 : Marivaux, *L'Île des esclaves* ; Antonio Vivaldi, *Les Quatre Saisons* ; mariage entre Louis XV et Marie Leszczyńska, princesse de Pologne

1726 : Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver*

1731-1742 : Marivaux, *La Vie de Marianne*

1732 : William Hogarth, *La Carrière d'une prostituée*

1733 : Invention de la machine à tisser par John Kay

1740 : Crébillon fils, *Le Sopha*

1723-1774

Règne de Louis XV

Vie et œuvre de l'abbé Prévost

1697

Naissance d'Antoine-François Prévost dit l'abbé Prévost

1724

Publication des *Aventures de Pomponius*, roman à clé et satire sur la Régence et les institutions ecclésiastiques

1728-1731

Publication des *Mémoires d'un homme de qualité* en 7 volumes, dont fait partie *Manon Lescaut*

1731

Publication de
Manon Lescaut

1731-1739

Publication des huit tomes de *Cleveland*

1735-1740

Publication des six tomes du *Doyen de Killerine*

1753

Publication d'une version révisée de *Manon Lescaut*

1763

Mort de l'abbé Prévost

L'abbé Prévost et son temps

Antoine-François Prévost naît le 1^{er} avril 1697 à Hesdin (dans l'actuel Pas-de-Calais). Son père, Liévin Prévost, bourgeois aisé, est titulaire de deux charges, celle de procureur du roi et celle de conseiller du roi, permettant d'accéder à la noblesse de robe. Il a un frère aîné et il aura trois frères cadets et cinq sœurs.

**1711-
1717**

Sa jeunesse est mal connue. On sait que sa mère, Marie Duclay, meurt le 28 août 1711. Il fait vraisemblablement sa scolarité chez les jésuites d'Hesdin. Il est ensuite question d'un engagement militaire jusqu'à la paix d'Utrecht en 1713, d'une année d'étude à Paris. On parle aussi d'une fuite en Hollande jusqu'en 1716.

1715

Mort de Louis XIV, dont le règne avait commencé en 1643. Louis XV, son successeur et arrière-petit-fils, n'est âgé que de cinq ans. Le duc d'Orléans, neveu de Louis XIV, assure la régence du royaume jusqu'en 1723.

L'entrée dans les ordres

**1717-
1721**

Prévost est admis au noviciat chez les jésuites, à Paris. Cette période d'étude et d'intégration au clergé se poursuit en octobre, à La Flèche, en première année de Philosophie. Suivent un second engagement militaire, sans doute comme officier en 1719, et un séjour en Hollande, peut-être après avoir déserté. À son retour – sous le coup de « la malheureuse fin d'un engagement trop tendre » ? –, il poursuit son noviciat, chez les bénédictins cette

fois, dans l'abbaye de Jumièges, où il prononce, sans grande conviction, ses vœux en novembre 1721.

- 1718** Fondation de La Nouvelle-Orléans, en l'honneur du Régent. La Louisiane devient une colonie à peupler et des convois de déportés deviennent réguliers. En 1719, un convoi de seize femmes est envoyé au Mississippi depuis Rochefort. En 1720, cent quarante condamnées sont envoyées en Amérique depuis Le Havre.
- 1720** Banqueroute de Law, un banquier écossais ayant introduit en France un système financier fondé sur la spéculation et la monnaie fiduciaire, dont la ruine entraîne un énorme scandale. La peste se répand depuis le port de Marseille.
- 1721** Le chef de bande Cartouche est arrêté et tué.

Fuir les dogmes, fuir les ennuis aussi

- 1722-1728** À Rouen, Évreux puis Paris, Prévost poursuit sa formation intellectuelle. Il est sans doute ordonné prêtre en 1726, mais le dogme et la théologie l'intéressent peu. Il participe à l'écriture d'un texte satirique sévère envers les ordres monastiques et la Régence : *Les Aventures de Pomponius*. Arrivé à Paris dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, il publie les premiers tomes des *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*.
- 1724** Depuis peu au pouvoir, Louis XV confirme par la « déclaration de 1724 » la politique de répression des protestants conduite par Louis XIV depuis la révocation de l'édit de Nantes en 1685, et qui avait conduit à une vague d'émigration en Angleterre et aux Pays-Bas.
- 1728** Prévost cherche à passer dans une branche moins rigoureuse de l'ordre des bénédictins. Il lui faut pour cela un « bref de

translation », qu'il obtient mais dont il n'attend pas la publication officielle pour quitter son couvent. Sous la menace d'une arrestation, il prend la fuite. Grâce à l'argent fourni par la vente des manuscrits des tomes III et IV des *Mémoires d'un homme de qualité*, il se réfugie en Angleterre. Il s'y convertit au protestantisme.

**1729-
1730**

En Angleterre, Prévost est précepteur du fils de Sir John Eyles, ancien banquier et sous-gouverneur de la South Sea Company. C'est à cette période qu'il emploierait le nom de Prévost d'Exiles. Suite à une « petite affaire de cœur », il s'installe en Hollande. Il y commence la rédaction de *Cleveland*, pour lequel il est sous contrat avec un libraire.

**1731-
1732**

Prévost livre à la Compagnie des Libraires d'Amsterdam les tomes V, VI et VII des *Mémoires*. Ce dernier tome s'intitule *L'Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*. À la même époque, il vit une passion aux lourdes conséquences financières avec une femme nommée Lenki Eckhardt. Cette liaison nourrit une foule d'hypothèses sur de possibles origines biographiques de *Manon Lescaut*.

1733

Prévost repasse en Angleterre avec Lenki, laissant des dettes derrière lui. Il fonde un journal, *Le Pour et Contre*. *Manon* paraît en France en juin, avant d'être interdit et saisi en octobre. Sa situation financière, liée sans doute à sa relation avec Lenki, le conduit à falsifier l'équivalent d'un chèque de l'époque. Il échappe à la peine de mort parce que sa victime, son ancien élève Francis Eyles, retire sa plainte.

Une tentative de retour en grâce

**1734-
1735**

Il revient en France et demande l'absolution au pape. Attaqué aussi bien par les jésuites que par l'abbé Lenglet-Dufresnoy, un

ami de Voltaire, il publie une défense dans *Le Pour et Contre*. Il s'attelle au *Doyen de Killerine*.

- 1736-1740** Après un passage par deux nouvelles abbayes, Prévost devient aumônier du prince de Conti, cousin de Louis XV. Sa protection est alors assurée ; il loge à Paris chez le prince, mais doit gagner sa vie. Il travaille à la publication des derniers tomes de *Cleveland* et de la suite du *Doyen de Killerine*. *L'Histoire d'une Grecque moderne* sort en octobre 1740. Prévost est toujours à court d'argent.
- 1741-1742** Il est contraint à l'exil, à Bruxelles puis Francfort, pour avoir collaboré à une gazette satirique.
- 1746** Prévost s'installe à Chaillot. Il multiplie les publications : *Histoire de Guillaume le Conquérant* (1742), *Histoire de Cicéron* (1743), *Voyages du capitaine Robert Lade* (1744), traduction des *Lettres de Cicéron* (1745).
- 1751** Parution du premier tome de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.
- 1751-1755** Traduction d'œuvres du romancier anglais Samuel Richardson : *Clarisse Harlowe*, *Histoire du chevalier Grandisson*, qui auront une influence capitale sur Diderot ou Rousseau et globalement sur le roman du XVIII^e siècle en France. Une édition de *Manon Lescaut*, corrigée et augmentée, paraît en Hollande (1753). Le pape attribut à Prévost un bénéfice (un titre qui permet un revenu à un ecclésiastique en échange d'un service spirituel), dans le diocèse du Mans. Le prince de Conti l'installe à Chantilly. Ce sont, enfin, des années de calme.
- 1755** Un tremblement de terre ravage la ville de Lisbonne.
- 1762** Parution à Amsterdam d'une suite de *Manon Lescaut*, attribuée à Laclos. Diderot publie *L'Éloge de Richardson*.
- 1763** Prévost meurt à Chantilly, d'une rupture d'anévrisme lors d'une promenade. Il est enterré chez les bénédictins de Senlis.

La structure de l'œuvre

Chronologie	Lieux	Action	Pages
1718 ou 1728-1730		Renoncour « reprend la plume ».	Première partie p. 21-23
Février-mars 1715	Pacy, un cabaret	Renoncour rencontre (cinq ou six mois avant son départ pour l'Espagne) Des Grieux qui suit Manon vers le Havre de Grâce.	p. 25-29
Octobre 1716	Calais, hôtel du Lion d'Or	Renoncour retrouve Des Grieux qui lui fait le récit de ses aventures.	p. 29-30
Juillet 1712	Amiens, dans une auberge	Des Grieux rencontre Manon à Amiens. Ils fuguent à Paris.	p. 30-36
Un mois durant (fin août 1712)	Auberge de Saint-Denis Paris, rue de V...	Vie parisienne des deux amants. Des Grieux est enlevé par son frère. Manon fréquente M. B...	p. 36-41
Un an durant	Passage par Saint-Denis puis demeure familiale	Des Grieux apprend la trahison de Manon. Réclusion chez son père. Visites de Tiberge.	p. 41-50
Début de l'année scolastique (septembre -octobre 1713)	Paris, séminaire de Saint-Sulpice	Retour à Paris avec Tiberge.	p. 50-51
Septembre 1714	Paris, parloir du séminaire de Saint-Sulpice	Retrouvailles avec Manon. Récit de son infidélité avec M. B...	p. 51-56
Un mois durant	Chaillot, une auberge puis une maison	Seconde fugue des amants. Vie réglée à Chaillot.	p. 57-58
À l'approche de l'hiver 1714	Paris, appartement de location	Rencontre du frère de Manon. Ruine suite à l'incendie de Chaillot. Les conseils du frère de Manon.	p. 58-59 p. 59-63
	Jardin du Palais-Royal	1 ^{er} recours à Tiberge (100 pistoles). Portrait moral de Manon.	p. 63-66 p. 66-67
Pendant 2 mois	Paris, Hôtel de Transylvanie	Gains au jeu sur les conseils du frère de Manon.	p. 67-68

	Paris, appartement des amants	Trahison des domestiques.	p. 68-71
Le lendemain et le surlendemain	Paris	Désertion de Manon. Arrestation des deux amants.	p. 71-81
Début 1715	Paris, prison Saint-Lazare	Visite de M. de G... M... à Saint-Lazare (après 2 mois de prison) et de Tiberge.	p. 81-93
Après trois mois	Paris	Évasion grâce à Lescaut.	p. 93-96
Le lendemain et les deux jours suivants	Paris, l'Hôpital et quartier de Lescaut	Des Grioux entreprend de libérer Manon ; rencontre M. de T... et revoit Manon ; évasion. Mort de Lescaut , fuite à Chaillot.	p. 96-106
Lendemain de l'évasion	Chaillot et Paris, jardin du Luxembourg	2 ^e recours à Tiberge ; rentre à Chaillot avec M. de T...	p. 106-111
Quelques semaines hors de la chronologie	Chaillot – Paris, bois de Boulogne	Le prince italien.	Seconde partie p. 113-119
Une semaine durant	Chaillot et Paris, rue Saint-André-des-Arts	Visites de G... M... fils ; jeu de dupe et trahison de Manon.	p. 120-130
Le lendemain et la nuit suivante	Paris	Stratagème pour reconquérir Manon ; son discours de justification. Seconde arrestation par intervention de G... M... père.	p. 130-145
Le lendemain	Paris	Libération de Des Grioux. Rupture de Manon avec son père.	p. 145-159
Le lendemain	Paris	Attaque du convoi.	p. 159-168
Les 2 mois suivants	Océan Atlantique	Voyage vers la Louisiane.	p. 168-169
9 à 10 mois durant	Louisiane	Installation à La Nouvelle-Orléans. Duel avec Synnelet ; fuite et mort de Manon.	p. 169-175 p. 175-181
3 mois puis 6 semaines	Louisiane	Maladie de Des Grioux et retrouvailles avec Tiberge.	p. 181-183
2 mois durant	Louisiane	Vie avec Tiberge en Amérique.	p. 183
2 mois	Océan Atlantique	Voyage de retour jusqu'au Havre.	p. 183
15 jours après	Calais, hôtel du Lion d'or	Voyage jusqu'à Calais et rencontre avec Renoncour.	p. 183

Les thèmes clés du roman

Destinée romanesque

Manon et Des Grieux errent, dans le temps et dans l'espace, incapables de trouver une quelconque stabilité dans leur vie. D'Amiens à Calais, quatre ans après, nous suivons la **trajectoire** de Des Grieux. A-t-il grandi ? A-t-il appris de ses aventures ? C'est, du même coup, la signification de ce roman (et de tout roman) qui est posée : s'agit-il d'une « tranche de vie », faite pour divertir ? d'un contre-exemple moral ? d'une leçon de vie ?

Le romanesque est, en partie, cette succession de lieux et d'actions qui emportent le lecteur à la fois dans un univers crédible pour lui et dans une vie qui n'est pas la sienne.

Jeunesse

Au centre de ce récit, deux héros de 16 et 17 ans. Cela signifie-t-il que seuls les jeunes gens peuvent se reconnaître dans leurs erreurs et leurs errements ? Renoncour est le premier touché. On peut se demander quelle valeur a pour nous **l'expérience** de jeunes des années 1715-1730 et même si Des Grieux, narrateur de 20 ans, a du recul sur son existence. La trajectoire de Des Grieux est-elle celle qu'on raconte dans un roman d'apprentissage (même si le personnage est peut-être un contre-exemple) ? À la fin, il ne dit rien de ce qu'il a lui-même retenu de ses aventures. Derrière la jeunesse, il y a d'abord la pureté compromise. Et derrière les aventures, le poids que la société fait peser sur **les désirs individuels**. Il est donc nécessaire que ces personnages soient jeunes : ainsi, les valeurs en conflit apparaissent plus nettement.

Amour

Moteur des aventures de Des Grieux, l'amour est capable de détourner (sens premier du verbe *séduire*) des voies de la sagesse. Mais *Manon*

Lescaut n'est pas un roman d'amour. Il ne fait pas de l'amour un grand sentiment motivant les actions d'éclat du héros, ni un élément lyrique ; il ne cherche pas à faire vivre au lecteur les douceurs et les tristesses de l'état amoureux. Ici, l'amour est d'abord un facteur de désordres, d'autant qu'il se confond avec le désir charnel, avec le plaisir. Prévost interroge la notion de **passion**, chère à la pensée du XVII^e siècle, celle de **sentiment**, caractéristique du XVIII^e, et leur rapport à l'ordre social.

Plaisir

Facteur d'épanouissement individuel, et même affirmation de ses libertés individuelles pour Manon, le plaisir dans le roman est un concurrent de l'amour. Le plaisir est aussi celui du lecteur : plaisir de questionner l'énigme Manon ; plaisir de suivre les aventures des amants ; plaisir de rire et pleurer avec eux.

Morale

Tout pousse à porter sur *Manon Lescaut* un regard moral, car l'abbé Prévost livre une réflexion sur **l'individu** et sa place dans la société. Mais il laisse en suspens tout discours moral pour livrer au lecteur le plaisir de plonger dans **la complexité de la vie. L'identification du lecteur** et ses réactions à la trajectoire des deux jeunes amants sont un élément central du roman.

Marge

Si Manon est d'emblée un personnage mis en marge, mise de côté puisque envoyée au couvent, Des Grieux choisit, lui, une vie de marginal par amour pour Manon. La marginalité désigne alors une vie hors des règles et des lois : les jeux d'argent, le vol, l'escroquerie. C'est le frère de Manon qui incarne le mieux le marginal. Les amants seront également mis en marge du monde par la déportation en Amérique. La rupture de Des Grieux avec son père est aussi une marginalisation, car Des Grieux se trouve placé hors de la protection familiale, hors de la lignée. Or, justement, il ne faut pas oublier que la marge désigne aussi le côté de la page d'un livre, en dehors des lignes, et donc l'originalité artistique. En marge d'une œuvre en sept volumes, *Manon Lescaut* va pourtant s'imposer dans l'histoire littéraire comme un roman central.

Manon Lescaut

AVIS DE L'AUTEUR

*des Mémoires d'un homme de qualité*¹

Quoique j'eusse pu faire entrer dans mes Mémoires les aventures du chevalier des Grieux, il m'a semblé que n'y ayant point un rapport nécessaire, le lecteur trouverait plus de satisfaction à les voir séparément². Un récit de cette longueur aurait interrompu trop longtemps le fil de ma propre histoire. Tout éloigné que je suis de prétendre à la qualité d'écrivain exact, je n'ignore point qu'une narration doit être déchargée des circonstances qui la rendraient pesante et embarrassée. C'est le précepte d'Horace :

*Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici
Pleraque differat, ac præsens in tempus omittat*³.

Il n'est pas même besoin d'une si grave autorité pour prouver une vérité si simple ; car le bon sens est la première source de cette règle.

Si le public a trouvé quelque chose d'agréable et d'intéressant dans l'histoire de ma vie, j'ose lui promettre qu'il ne sera pas moins satisfait de cette addition. Il verra, dans la conduite de M. des Grieux,

1. Il s'agit du marquis de Renoncour, l'homme de qualité retiré du monde qui livre au public ses *Mémoires* et dont Prévost ne serait que l'éditeur. *Manon Lescaut* est le tome VII et dernier de ces *Mémoires*.

2. « Il m'a semblé que le lecteur trouverait plus de satisfaction à voir les aventures de Des Grieux dans un tome séparé, puisqu'elles n'ont pas un lien direct avec mes Mémoires. »

3. Citation extraite de l'*Art poétique* d'Horace (vers 65-8 avant Jésus-Christ) : « On dira tout de suite ce qui doit tout de suite être dit, et l'on réservera et laissera de côté pour l'instant maint détail. »

un exemple terrible de la force des passions. J'ai à peindre un jeune aveugle, qui refuse d'être heureux, pour se précipiter volontairement dans les dernières infortunes ; qui, avec toutes les qualités dont se forme le plus brillant mérite, préfère, par choix, une vie obscure et vagabonde, à tous les avantages de la fortune et de la nature ; qui prévoit ses malheurs, sans vouloir les éviter ; qui les sent et qui en est accablé, sans profiter des remèdes qu'on lui offre sans cesse et qui peuvent à tous moments les finir ; enfin un caractère ambigu, un mélange de vertus et de vices, un contraste perpétuel de bons sentiments et d'actions mauvaises. Tel est le fond du tableau que je présente. Les personnes de bon sens ne regarderont point un ouvrage de cette nature comme un travail inutile. Outre le plaisir d'une lecture agréable, on y trouvera peu d'événements qui ne puissent servir à l'instruction des mœurs ; et c'est rendre, à mon avis, un service considérable au public, que de l'instruire en l'amusant.

On ne peut réfléchir sur les préceptes de la morale, sans être étonné de les voir tout à la fois estimés et négligés ; et l'on se demande la raison de cette bizarrerie du cœur humain, qui lui fait goûter des idées de bien et de perfection, dont il s'éloigne dans la pratique. Si les personnes d'un certain ordre d'esprit et de politesse veulent examiner quelle est la matière la plus commune de leurs conversations, ou même de leurs rêveries solitaires, il leur sera aisé de remarquer qu'elles tournent presque toujours sur quelques considérations morales. Les plus doux moments de leur vie sont ceux qu'ils passent, ou seuls, ou avec un ami, à s'entretenir à cœur ouvert des charmes de la vertu, des douceurs de l'amitié, des moyens d'arriver au bonheur, des faiblesses de la nature qui nous en éloignent, et des remèdes qui peuvent les guérir. Horace et Boileau¹ marquent cet entretien comme un des plus beaux traits dont ils composent l'image d'une vie heureuse². Comment arrive-t-il donc qu'on tombe si facilement de ces hautes spéculations³, et qu'on se retrouve sitôt au niveau du commun des

1. Horace, poète de l'Antiquité cité plus haut, est un modèle de Boileau (1636-1711), un des principaux poètes de la fin de l'époque classique.

2. Allusion à une satire d'Horace, qui a influencé Boileau pour son *Épître VI*, « À Monsieur de Lamoignon ».

3. Réflexions.

hommes ? Je suis trompé si la raison que je vais en apporter n'explique bien cette contradiction de nos idées et de notre conduite ; c'est que, tous les préceptes de la morale n'étant que des principes vagues et généraux, il est très difficile d'en faire une application particulière au détail des mœurs et des actions. Mettons la chose dans un exemple. Les âmes bien nées sentent que la douceur et l'humanité sont des vertus aimables, et sont portées d'inclination¹ à les pratiquer ; mais sont-elles au moment de l'exercice, elles demeurent souvent suspendues. En est-ce réellement l'occasion ? Sait-on bien quelle en doit être la mesure ? Ne se trompe-t-on point sur l'objet ? Cent difficultés arrêtent. On craint de devenir dupe en voulant être bienfaisant et libéral ; de passer pour faible en paraissant trop tendre et trop sensible ; en un mot, d'excéder ou de ne pas remplir assez des devoirs qui sont renfermés d'une manière trop obscure dans les notions générales d'humanité et de douceur. Dans cette incertitude, il n'y a que l'expérience ou l'exemple qui puisse déterminer raisonnablement le penchant du cœur. Or l'expérience n'est point un avantage qu'il soit libre à tout le monde de se donner ; elle dépend des situations différentes où l'on se trouve placé par la fortune². Il ne reste donc que l'exemple qui puisse servir de règle à quantité de personnes dans l'exercice de la vertu. C'est précisément pour cette sorte de lecteurs que des ouvrages tels que celui-ci peuvent être d'une extrême utilité, du moins lorsqu'ils sont écrits par une personne d'honneur et de bon sens. Chaque fait qu'on y rapporte est un degré de lumière, une instruction qui supplée³ à l'expérience ; chaque aventure est un modèle d'après lequel on peut se former ; il n'y manque que d'être ajusté aux circonstances où l'on se trouve. L'ouvrage entier est un traité de morale, réduit agréablement en exercice.

Un lecteur sévère s'offensera peut-être de me voir reprendre la plume, à mon âge⁴, pour écrire des aventures de fortune et d'amour ; mais, si la réflexion que je viens de faire est solide, elle me justifie ; si elle est fautive, mon erreur sera mon excuse.

1. Les pratiquent volontiers.

2. Le sort, la chance.

3. Remplace.

4. Environ soixante-dix ans, soit entre 1728 et 1730.

Première partie

Je suis obligé de faire remonter mon lecteur au temps de ma vie où je rencontrais pour la première fois le chevalier des Grioux. Ce fut environ six mois avant mon départ pour l'Espagne¹. Quoique je sortisse rarement de ma solitude, la complaisance² que j'avais pour ma fille m'engageait quelquefois à divers petits voyages, que j'abrégais autant qu'il m'était possible. Je revenais un jour de Rouen, où elle m'avait prié d'aller solliciter une affaire au Parlement de Normandie pour la succession de quelques terres auxquelles je lui avais laissé des prétentions du côté de mon grand-père maternel. Ayant repris mon chemin par Évreux, où je couchai la première nuit, j'arrivai le lendemain pour dîner à Pacy, qui en est éloigné de cinq ou six lieues³. Je fus surpris, en entrant dans ce bourg, d'y voir tous les habitants en alarme. Ils se précipitaient de leurs maisons pour courir en foule à la porte d'une mauvaise hôtellerie, devant laquelle étaient deux chariots couverts. Les chevaux, qui étaient encore attelés et qui paraissaient fumants de fatigue et de chaleur, marquaient que ces deux voitures ne faisaient qu'arriver. Je m'arrêtai un moment pour m'informer d'où venait le tumulte ; mais je tirai peu d'éclaircissement d'une populace curieuse, qui ne faisait nulle attention à mes demandes, et qui s'avavançait toujours vers l'hôtellerie, en se poussant avec beaucoup de confusion. Enfin,

1. Ce départ se situe en juillet 1715.

2. Intérêt, préoccupation.

3. Une lieue équivalait à quatre kilomètres.

un archer¹ revêtu d'une bandoulière, et le mousquet sur l'épaule, ayant paru à la porte, je lui fis signe de la main de venir à moi. Je le priai de m'apprendre le sujet de ce désordre. Ce n'est rien, monsieur, me dit-il ; c'est une douzaine de filles de joie² que je conduis, avec mes compagnons, jusqu'au Havre-de-Grâce, où nous les ferons embarquer pour l'Amérique. Il y en a quelques-unes de jolies, et c'est apparemment ce qui excite la curiosité de ces bons paysans. J'aurais passé après cette explication, si je n'eusse été arrêté par les exclamations d'une vieille femme qui sortait de l'hôtellerie en joignant les mains, et criant que c'était une chose barbare, une chose qui faisait horreur et compassion³. De quoi s'agit-il donc ? lui dis-je. Ah ! monsieur, entrez, répondit-elle, et voyez si ce spectacle n'est pas capable de fendre le cœur ! La curiosité me fit descendre de mon cheval, que je laissai à mon palefrenier⁴. J'entrai avec peine, en perçant la foule, et je vis, en effet, quelque chose d'assez touchant. Parmi les douze filles qui étaient enchaînées six à six par le milieu du corps, il y en avait une dont l'air et la figure étaient si peu conformes à sa condition, qu'en tout autre état je l'eusse prise pour une personne du premier rang⁵. Sa tristesse et la saleté de son linge et de ses habits l'enlaidissaient si peu que sa vue m'inspira du respect et de la pitié. Elle tâchait néanmoins de se tourner, autant que sa chaîne pouvait le permettre, pour dérober son visage aux yeux des spectateurs. L'effort qu'elle faisait pour se cacher était si naturel, qu'il paraissait venir d'un sentiment de modestie⁶. Comme les six gardes qui accompagnaient cette malheureuse bande étaient aussi dans la chambre, je pris le chef en particulier et je lui demandai quelques lumières sur le sort de cette belle fille. Il ne put m'en donner que de fort générales. Nous l'avons tirée de l'Hôpital⁷, me dit-il, par ordre de M. le Lieutenant général de Police⁸. Il n'y

1. Garde. Équivalent d'un agent de police.

2. Prostituées.

3. Inclination à ressentir la souffrance d'autrui.

4. Domestique qui s'occupe des chevaux.

5. Une aristocrate. La première édition, en 1731, parle même ici d'« une princesse ».

6. Pudeur.

7. À Paris, lieu d'enfermement, notamment pour les vagabonds et les prostituées.

8. Responsable de la sûreté, des mœurs, de la santé et de l'hygiène à Paris.

**ABBÉ
PRÉVOST**

Manon Lescaut

Un chevalier voit sa vie bouleversée par l'arrivée d'une jeune fille. Pour elle, il renonce à tout : famille, argent, honneur. Pour survivre, le couple doit se mettre en marge de la société : les voilà contraints de se vendre, voler, tuer. Jusqu'où iront-ils pour défendre leur liberté et préserver leur amour? Trois cents ans après, cette vision subversive de la morale reste fascinante.

À retenir :

- Repères chronologiques ; L'abbé Prévost et son temps ; La structure du roman ; Les thèmes clés du roman.

Dossier :

- 1 **Histoire littéraire** : À l'aube des Lumières, les conditions d'écriture d'un roman à succès
- 2 **Présentation de *Manon Lescaut***
- 3 **Les mots importants de *Manon Lescaut*** (vertu ; argent ; police)
- 4 **Groupement de textes** :
 - Femmes en marge, idées en marche
 - Personnages en crise et marges du roman au XVIII^e siècle
- 5 **Prolongements artistiques**



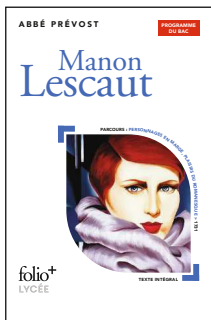
Préparer l'écrit du Bac :

Le commentaire et la dissertation



Préparer l'oral du Bac :

Les explications linéaires et la grammaire



Manon Lescaut
Abbé Prévost

Cette édition électronique du livre
Manon Lescaut d'Abbé Prévost
a été réalisée le 7 mars 2022 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072964770 - Numéro d'édition : 401646).
Code Sodis : U40983 - ISBN : 9782072964787.
Numéro d'édition : 401647.